

personnes qui sont avec eux en scène. Le Français ne tombera jamais dans cette faute, mais bien dans l'opposée, de trop parler au public.

En total, il me semble que l'art dramatique, chez les Français, livre une représentation moins élevée et moins idéale du *caractère de l'homme*, que celle que nous nous efforçons d'atteindre: mais il porte évidemment en soi plus le *caractère de l'art*, pris dans le sens le plus favorable; il est plus *esthétique*, et met mieux à profit les avantages que lui offrent les autres arts avec lesquels il se trouve en affinité.

Nous autres étrangers avons coutume d'accuser la scène française, et certes pas sans raison, de manquer de *naturel* et de vérité. Les Français au contraire soutiennent que leur scène est tout aussi rapprochée de la nature qu'il se puisse. Comment expliquer cette contradiction?

On ne le peut, hasarderai-je de dire, que par cette considération: que chaque nation a une idée propre et particulière de la nature, et qu'elle nomme ainsi ce qui lui est devenu usuel et facile. Les Français adjoignent presque exclusivement à ce terme de *nature* l'idée du simple, du léger et du régulier. Or, comme d'ailleurs ils ne connoissent l'art que de ce seul côté, du côté du goût qui ne se permet rien d'in-